

2. Causes de désunion

12 octobre 2018

L'histoire du peuple d'Israël comporte nombre de leçons au sujet de l'unité. Bien souvent les causes de désunion sont résumées dans des notions comme 'infidélité' ou 'désobéissance à Dieu'. Et c'est bien le cas dans le cadre de l'histoire d'Israël. Mais il est bien d'examiner cela de plus près.

Les patriarches

Après le fiasco au sujet de la ville et de la tour de Babel, Dieu semble recommencer tout de zéro. Abraham est appelé. Il deviendra père d'un grand peuple, reçoit une promesse et une mission : « *Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une bénédiction.* » (Gen 12:2) « *...alors qu'Abraham va devenir une nation grande et forte, et que toutes les nations de la terre se béniront par lui ? Car je l'ai distingué afin qu'il ordonne à ses fils et à toute sa maison, après lui, de garder la voie du SEIGNEUR en agissant selon la justice et l'équité...* » (Gen 18:18,19)

Parlons-en

Au lieu de se soucier de nombres (Dieu promettait une descendance nombreuse), de possessions (une bénédiction se traduisait souvent en possessions), de nom ou de renom (Dieu rendrait son nom grand), Abraham était appelé à se **focaliser plutôt sur 'être une bénédiction'**... Appliquez cela à l'église... Se tromper de focus, cela peut-il être cause de désunion ? Qu'apprend l'histoire de l'église dans ce domaine ?

L'histoire de la famille des patriarches n'est pas une réussite sans faille. Pensez au désaccords et tensions entre Agar et Sara, entre Abraham et Sara (celle-ci ne semble pas au courant de l'intention d'Abraham de sacrifier son fils Isaac - Gen 22; peu après Sara meurt - Gen 23 ...), entre Jacob et Esaü (favoritisme dans l'éducation, jalousie,...),... Entre les enfants de Jacob cela ne se passe pas beaucoup mieux (épisode avec Joseph...). Les fils de Jacob deviennent malgré tout les patriarches du peuple de Dieu, aussi différents soient-ils (cf Gen. 49, où Jacob décrit le tempérament de chacun de ses fils).

Parlons-en

L'histoire de famille des patriarches n'est pas un exemple d'unité et d'harmonie. De plus, les fondateurs des tribus d'Israël (les fils de Jacob) étaient très différents. Et pourtant, ils formaient le peuple unique de Dieu. Que vous apprend cette histoire ? Quelles leçons pour nous aujourd'hui ?

Le peuple d'Israël

Ce que Dieu avait en tête...

En Egypte Israël n'était pas plus qu'une bande d'esclaves. Le séjour dans le désert devait servir entre autres à en faire un peuple :

- **Le chef désigné par Dieu**, Moïse, devait cependant **déléguer** (cf. l'épisode où Jéthro, le beau-père de Moïse, donne des conseils à ce sujet à son beau-fils – Ex. 18:13-23). L'autorité de Moïse fut cependant contestée à plusieurs reprises (Miriam – Nom. 12 /Korach, Datan et Abiram – Nom. 16).
- **12 tribus sont organisées** (cf p.ex. leur placement avec leur bannière autour du sanctuaire, la façon de démonter le campement et de partir – Nombres 2)
- **La TORAH** était au centre, avec un accent important sur comment vivre ensemble au plus grand bonheur de tous. « *Vous veillerez à mettre en pratique ce que le SEIGNEUR, votre Dieu, vous a ordonné ; vous ne vous en écarterez ni à droite ni à gauche. Vous suivrez en tout la voie que le SEIGNEUR, votre Dieu, vous a prescrite, afin que vous viviez, que vous soyez heureux et que vous prolongiez vos jours dans le pays dont vous prendrez possession* ».– Deut 5:32,33 « *Vous les observerez et vous les mettrez en pratique ; ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples qui entendront parler de toutes ces prescriptions ; ils diront : « Cette grande nation est vraiment un peuple sage et intelligent ! » Quelle est donc la grande nation qui aurait des dieux aussi proches d'elle que le SEIGNEUR (YHWH), notre Dieu, l'est de nous chaque fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation qui ait des prescriptions et des règles justes, comme toute cette loi que je place devant vous aujourd'hui ?* Deut 4:6-8
Le vivre-ensemble harmonieux sur base de la Torah serait également un témoignage pour les nations.
- **Le tabernacle ou 'tente de la rencontre'**: lieu d'adoration, de pardon, d'enseignement, et de rencontre.
- **Les nombreuses fêtes**, des moments où les différentes tribus se réunissaient.
- Après l'entrée dans le Pays Promis, les tribus continuent à **s'aider et à se soutenir mutuellement**, même celles qui ont déjà pris possession de leur territoire, jusqu'à ce que tous ont trouvé le repos : « *Vous avez observé tout ce que Moïse, serviteur du SEIGNEUR, vous a ordonné, et vous m'avez écouté en tout ce que je vous ai ordonné. Pendant bien des jours, jusqu'à ce jour, vous*

n'avez pas abandonné vos frères, et vous avez observé scrupuleusement le commandement du SEIGNEUR, votre Dieu. Maintenant que le SEIGNEUR, votre Dieu, a accordé le repos à vos frères, comme il le leur avait dit, retournez à vos tentes, dans le pays qui est votre propriété, celui que Moïse, serviteur du SEIGNEUR, vous a donné en Transjordanie. – Josué 22:2-4 **Solidarité**, même si cela demande des efforts ...

Parlons-en

Examinez ensemble les éléments cités ci-dessus. Que peuvent-ils nous apprendre ? Qu'est-ce qui peut nous aider à favoriser une saine unité ? Y a-t-il des éléments que nous pouvons appliquer aujourd'hui (avec ou sans adaptation) ? Y a-t-il un risque de survaloriser certains points ?

Hélas...

Bien souvent la théorie est belle, mais la pratique...

- **Josué 22:9-34** De fortes tensions provoquent presque un conflit armé entre les tribus à l'est du Jourdain et les autres. Les tribus au-delà du Jourdain construisent un grand autel. Les autres tribus considèrent cela comme une **infidélité** et une **concurrence illicite**. Les tribus incriminées arrivent heureusement à convaincre leurs frères qu'ils ont mal compris leurs intentions, et le calme revient. Dieu, le SEIGNEUR (YHWH), lui le sait... *Si c'est par rébellion que nous avons agi, si c'est pour commettre un sacrilège envers le SEIGNEUR, ne nous sauve pas en ce jour ! ... Alors nous nous sommes dit : Mettons-nous à l'œuvre pour bâtir un autel, non pas pour des holocaustes et pour des sacrifices, mais comme témoin entre nous et vous, ainsi qu'entre nos descendants après nous, que nous accomplissons bien le service du SEIGNEUR devant lui par nos holocaustes, nos sacrifices, nos sacrifices de paix, afin que demain vos fils ne disent pas à nos fils : « Vous n'avez aucune part au SEIGNEUR ! »* (Josué 23)
- Tôt après la disparition de la première génération, la Torah et le sanctuaire sont négligés. Juges 21:25 est clair : *« En ces jours-là, il n'y avait pas de roi en Israël : chacun faisait ce qui lui convenait »*. Les juges – des personnes courageuses – réussissent à ramener la paix, et à unir le peuple autour de la Torah. Mais dès la mort du juge, *« ils recommençaient à se pervertir, plus que leurs pères »* (Juges 2:19) *« Ils se détournèrent bien vite de la voie qu'avaient suivie leurs pères, qui écoutaient les commandements du SEIGNEUR ; ils n'agirent pas ainsi »* (2:17)

Note: Plus tard, Paul aborde lui-aussi le danger d'un lien trop fort avec tel ou tel chef : *« Je vous encourage, mes frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous le même langage : qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous ; soyez bien unis, dans la même pensée et dans le même dessein. En effet, mes frères, les gens de Chloé m'ont appris qu'il y a des disputes parmi vous. J'entends par là que chacun de vous dit : « Moi, j'appartiens à Paul ! » — « Et moi, à Apollos ! » — « Et moi, à Céphas ! » — « Et moi, au Christ ! »* (1 Cor 1:10-12). L'expression « Et moi, au Christ ! » était une façon de se distinguer au-dessus de tous, comme seul vrai disciple...

Parlons-en

1. Adoration (**religion**) comme source de tensions et de désunion... Très actuel ? Mais comment est-ce possible ?
2. Remarquez que les tribus à l'ouest du Jourdain **accusent** leurs frères d'**infidélité** ('de mauvais Israélites') parce qu'ils interprètent les intentions de leurs frères de façon tendancieuse (par peur d'une concurrence ?). Avez-vous déjà vécu cela ? Comment se fait-il que dans l'église certains se hâtent à accuser des frères/soeurs d'être 'de mauvais adventistes' ou 'chrétiens' ?
3. L'histoire des juges nous apprend-elle de ne pas **s'appuyer à l'excès** sur un chef, et d'attendre trop de lui ?
4. Parfois cela va tellement loin que d'aucuns ne jurent que par un seul chef, qu'ils considèrent comme le seul bon, que tous devraient suivre et obéir (cf. également 1 Cor 1:10-17). Cela donne **un genre de 'pape'**... Comment réagissez-vous ?
5. **'Faire ce qui vous semble bien'** (Jug 21:25)... La plupart du temps on considère cela comme synonyme de 'chaos' et de 'débauche'. Cela peut également être positif : de façon délibérée suivre sa conscience. Est-ce possible / permis dans le cadre de la religion / église ?
6. 1 Cor 1:10-12 – Avez-vous déjà rencontré des personnes convaincues d'être les **seuls vrais disciples** (eux ils ont la vérité, ils comprennent la Bible comme il faut, ils sont vraiment fidèles à Dieu,...) ? Comment réagissez-vous ?

La division du royaume

Quand le peuple était venu demander un roi à Samuel (*« donne-nous un roi qui soit notre juge, comme en ont toutes les nations »* – 1 Sam 8:5), Dieu dit à Samuel d'avertir le peuple. Un chef peut apporter unité et

prospérité, mais il y a bien souvent un revers à la médaille : il prendra vos fils et il les affectera à ses chars et à ses attelages, ils iront devant son char comme gardes du corps ;... il leur fera labourer ses terres, récolter sa moisson, fabriquer ses armes et l'équipement de ses chars... Il prendra vos filles comme parfumeuses, cuisinières et boulangères... Il prendra le meilleur de vos champs, de vos vignes et de vos oliviers et il le donnera aux gens de sa cour. Il prendra la dîme de vos semences et de vos vendanges... Il prendra les meilleurs de vos serviteurs, de vos servantes et de vos jeunes gens, et vos ânes, et il s'en servira pour ses travaux. Il prendra la dîme de votre petit bétail. Ainsi vous deviendrez ses esclaves. (1 Samuel 8:11-17)

Ce revers de la médaille s'est fait sentir durement sous le règne de Salomon. Il introduisit le culte de Baal et d'Astarté, mais en plus, comme un vrai tyran, il posait de lourdes charges sur le peuple. Après sa mort, le peuple implora son successeur de changer ce régime opprimant, mais en vain. Le roi Roboam menaça de durcir encore le régime... Cela conduisit finalement au schisme du royaume... (cf 1 Rois 12).

Parlons-en

1. Quel lien y a-t-il entre l'**infidélité à la Torah** (l'idolâtrie) et opprimer le peuple comme un tyran ?
2. Samuel devait avertir le peuple : un roi pense bien souvent surtout **à lui-même et à son intérêt personnel**. Ce danger existe-t-il toujours ? Egalement pour des dirigeants d'église ? Si oui, comment cela se traduit-il ? S'agit-il seulement ou surtout d'enrichissement matériel ? Quelles sont les qualités d'un **bon dirigeant** ?
3. Au lieu d'écouter les **bons conseils des anciens**, Roboam suivit ceux des 'jeunes gens qui avaient grandi avec lui' (1 Rois 12:5-11). Cela veut-il dire que les 'anciens' ont toujours raison ? (Lisez également Eccl 4:13 !). Remarquez : ce sont les anciens qui conseillent un changement de régime... Réactions ?
4. Que faire quand on est convaincu que la **politique suivie par un dirigeant n'est pas bonne** ? Se taire ? Réagir ? Mais comment ? A quoi faut-il faire attention pour ne pas détruire l'harmonie et l'unité, pour éviter un schisme ? Ou un schisme est-il parfois inévitable (voire souhaitable) ?

Continuer à rêver et à espérer

L'unité entre les tribus, et plus tard les deux royaumes séparés (Juda et Israël), était bien souvent absente. Les prophètes (et par conséquent également Dieu) continuèrent à rêver d'unité. **Ezéchiël 37:16-19, 26, 27** en donne un bel exemple. Le prophète y fait un acte symbolique, en prenant dans une seule main deux morceaux de bois (représentant Juda et Israël).

« Ainsi parle le Seigneur DIEU : Je prends le bois de Joseph qui est dans la main d'Ephraïm et les tribus d'Israël qui lui sont associées ; je les joindrai au bois de Juda et j'en formerai un seul bois. **Ils seront unis dans ma main...** Je conclurai pour eux une alliance de paix ; ce sera une alliance perpétuelle avec eux. Je les établirai, je les multiplierai et j'établirai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. Ma demeure sera parmi eux ; je serai leur Dieu, et eux, ils seront mon peuple... » (v. 19, 26, 27)

Un passage cité par Jésus quand il purifia le temple, **Esaië 56**, va encore plus loin en matière d'unité. C'était le rêve de Dieu que même les personnes souvent exclues d'office, soient incluses.

*1 Ainsi parle le SEIGNEUR : Veillez à l'équité, agissez selon la justice ; car mon salut est près d'arriver, ma justice est sur le point de se dévoiler. 2 Heureux l'homme qui fait cela, l'être humain qui s'y tient, observant le sabbat, pour ne pas le profaner, et gardant sa main de toute action mauvaise ! 3 Que l'étranger qui s'attache au SEIGNEUR ne dise pas : Le SEIGNEUR me séparera de son peuple ! Que l'eunuque ne dise pas : **Je suis un arbre sec !...** 7 je les (les étrangers) amènerai dans **ma montagne sacrée** et je les réjouirai dans **ma maison de prière ; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel ; car ma maison sera appelée « Maison de prière pour tous les peuples ».***

Parlons-en

1. Au temps des prophètes, Dieu rêvait d'unité entre les 2 royaumes, Juda et Israël. Quels parties ou groupes voyez-vous dans notre église ? L'unité entre ces parties serait-elle souhaitable ? L'unité est-elle (encore) possible ? Si oui, qu'est-ce que cela nécessite ?
2. Réagissez à cette déclaration de Dieu : **'Dans ma main les deux deviendront un' ...**
3. Unité entre les différentes parties de l'église Adventiste... ou également **inter-église** ? A quoi devrait/pourrait ressembler cette unité ? Ou n'est-ce pas une option ? Si oui: chaque partie doit-elle abandonner sa particularité ?
4. Esaië 56: certaines personnes ou groupes devraient-elles être exclues d'office ? Quel est le cas dans la société ? Et dans ton église ?